

L'eau : au cœur de la stratégie de colonisation

Une politique ancienne :

« Tout l'avenir économique de la Palestine dépend de son approvisionnement en eau pour l'irrigation et pour la production d'électricité ; et l'alimentation en eau doit essentiellement provenir des pentes du Mont Hermon, des sources du Jourdain et du Fleuve Litani (au Liban)... »

Chaim Weizmann, président de l'Organisation sioniste mondiale en 1919 (lettre au 1^{er} ministre britannique)
Palestine : comprendre Eretz Israël

Une politique constante :

- 1965 : « Israël pourrait être amené à se battre pour son eau » Levy Eshkol 1^{er} ministre israélien. En 1967, Israël prend le contrôle des ressources hydrauliques du Golan, de Gaza et de toute la Cisjordanie.
- 1992 : « Israël a plus besoin d'eau que de terre » Shimon Pérès
- 1999 : « Israël conservera une frontière à l'est, le long du Jourdain, à l'ouest le long des collines de Cisjordanie. Israël conservera les routes qui traversent la Cisjordanie et les ressources de l'aquifère » A Sharon qui la reprend en 2001.

Une politique injuste pour les Palestiniens :

- les Palestiniens sont facturés au prix de l'eau potable pour leur eau agricole, pas les colons juifs, qui en plus ont des subventions. Même si leurs techniques sont évoluées, le gaspillage est énorme : cultures grosses consommatrices, arrosage en pleine chaleur, etc.
- Mekorot, compagnie ISRAËLIENNE, contrôle 80% de l'eau palestinienne.
- la construction de puits est sous l'autorité militaire (Ordre 450 et 451) qui en refuse presque toujours l'autorisation, en limitant la profondeur (70 m contre 1500 m pour les colons)
- les zones A et B des Accords d'Oslo, sous responsabilité théorique des Palestiniens sont, au sud de Jérusalem, sur les hauteurs des plateaux calcaires. Les puits à creuser en sont d'autant plus profonds.
- des pénuries d'eau de longue durée (ex : camp de Deishe - Bethléem : 20 jours)
- les barrages routiers, les murs de terres imposent de nombreux détours qui renchérissent le prix de l'eau livrée par citernes.
- interdiction d'accéder au Jourdain
- saisie des citernes, des réseaux d'irrigation.

L'agriculture palestinienne se fait de plus en plus avec la seule pluie.



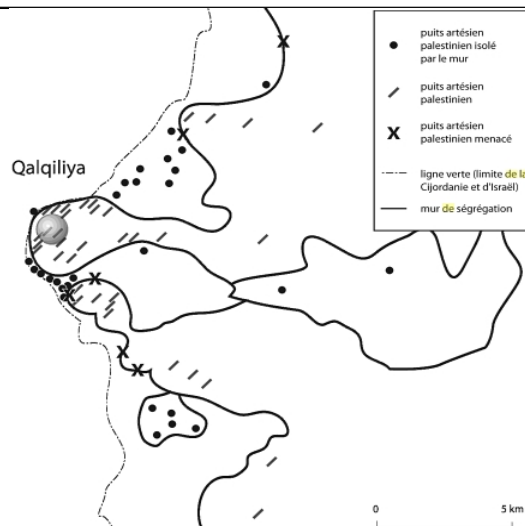
pompage Mekorot, citerne palestinienne

Le Mur amplifie la confiscation de l'eau

Dans la région de Qalqilya, des terres palestiniennes sont situées sur la très riche plaine côtière, là où débouchent les sources de l'aquifère.

Le Mur empêchent les Palestiniens d'accéder aux terres, aux puits.

Un tiers des puits sont de l'autre côté du Mur, les autres ont un débit contingenté par les autorités d'occupation.



Le Mur, coté palestinien

- La consommation d'eau d'un Israélien est **près de 4 fois supérieure** à celle d'un Palestinien,
- celle d'un colon, **6 fois, voire 20 fois** par rapport à un Palestinien de la Vallée Jourdain.